

CARDIN, Jean-François et Jacques ROUILLARD, *Guide des archives des Unions internationales à Montréal*. Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département d'histoire, Université de Montréal, 1987. 349 p.

Bernard Dionne

Volume 42, numéro 3, hiver 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304714ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304714ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, B. (1989). Compte rendu de [CARDIN, Jean-François et Jacques ROUILLARD, *Guide des archives des Unions internationales à Montréal*. Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département d'histoire, Université de Montréal, 1987. 349 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(3), 449–450. <https://doi.org/10.7202/304714ar>

CARDIN, Jean-François et Jacques ROUILLARD, *Guide des archives des Unions internationales à Montréal*. Montréal, Faculté des arts et des sciences, Département d'histoire, Université de Montréal, 1987. 349 p.

On connaît bien mal les «Unions internationales» au Québec. Cela tient à bon nombre de facteurs, dont le moindre n'est certainement pas leur structure

décentralisée qui rend difficile la recherche historique, les archives étant éparpillées en plusieurs lieux différents. C'est donc pour faciliter la recherche sur le mouvement syndical le plus important au Québec que Jacques Rouillard et Jean-François Cardin ont colligé ce *Guide des Unions internationales à Montréal*.

Les auteurs ont dressé une liste exhaustive de toutes les Unions internationales ayant existé à Montréal et ils ont retracé les secrétariats encore actifs en 1986 et 1987, c'est-à-dire une soixantaine; 46 d'entre eux ont accepté de collaborer à ce guide. En plus de ces 46 entrées avec inventaire, l'ouvrage compte aussi près de 70 entrées de syndicats sans inventaire. Chaque entrée comporte un court historique de l'Union, un tableau du nombre de sections locales à Montréal, au Québec et au Canada, de même que la liste des dépôts d'archives et des documents les concernant. Ces renseignements sont précieux et il faut féliciter les auteurs de ne pas s'être contentés de confectionner un bottin des secrétariats de dépôts d'archives.

Il faut souligner que les contenus des dépôts sont décrits en utilisant la typologie propre aux organisations syndicales: une uniformisation des descripteurs serait donc souhaitable, mais la chose ne sera possible que lorsque les Archives nationales du Canada ou les Archives nationales du Québec investiront les énergies nécessaires à la conservation des archives syndicales québécoises. Par ailleurs, les chercheurs devront éviter de s'en tenir à la description des dépôts d'archives que propose le guide. En effet, les auteurs prennent bien soin de nous avertir que ces fonds d'archives ne sont pas immuables et ne sont pas nécessairement gérés par des archivistes: d'où la possibilité que des fonds ou des parties de fonds soient déménagés, que des documents soient détruits, etc.

De conception simple et commode, ce guide rendra de précieux services aux chercheurs en histoire du mouvement ouvrier au Québec et au Canada. Il mériterait d'être complété par un guide des archives syndicales en province et des archives relatives aux syndicats qui n'ont pas été, à un moment ou à un autre de leur histoire, une «Union internationale».

*Collège Bois-de-Boulogne*

BERNARD DIONNE